

Objets du voyage // Contes sans frontières

Extraits de l'atelier de pratiques artistiques

Les jeunes mineurs isolés étrangers accueillis à la Maison du jeune réfugié de St-Omer

Yar Mohammad, Abdul Salam, Ahmad, Alfath, Saly, Mamadi, Mikel, Roland, Aboubakar. Sajad, Jamal, Omar, Abdulrazek, Abdulrahman, Makan, Aboubakar, Noreddine, Abdallah, Helmi, Mamadi, Abdulaziz, Afzaal.

Depuis 2014, la maison du jeune réfugié de Saint-Omer a mis en place différentes actions auprès de la bibliothèque d'agglomération et de l'espace 36. Porté par une envie commune d'aider les jeunes à s'intégrer dans leur nouveau lieu de vie, de les aider à s'exprimer et de leurs faire découvrir les lieux culturels audomarois l'ensemble des structures a souhaité se réunir afin de penser un projet global. Un accompagnement pédagogiques et artistiques a été proposé par les responsables des structures

Les objets du voyage.

S'inspirant de contes traditionnels de leurs pays d'origines, les jeunes ont écrit à leur tour leur histoire autour d'un objet, point de départ de leur nouvelle vie ou souvenir d'enfance. Ils nous livrent un petit peu d'eux et de leurs pays à travers ces contes.

Un jour, je suis allé au marché pour acheter une bague pour ma copine.

Une bague argentée, brillante et belle.

J'ai donné la bague à ma copine Eshéraf.

J'espère me marier avec elle un jour.

Elle a aimé la bague, c'était important pour moi et pour elle.

Altaher Ahmad

Un jour, en Afghanistan, j'ai joué au ballon avec mon ami Sajad.

Sajad a marqué un but : j'étais triste et Sajad était content. On a continué à jouer.

Plus tard, moi aussi j'ai marqué un but et j'étais content.

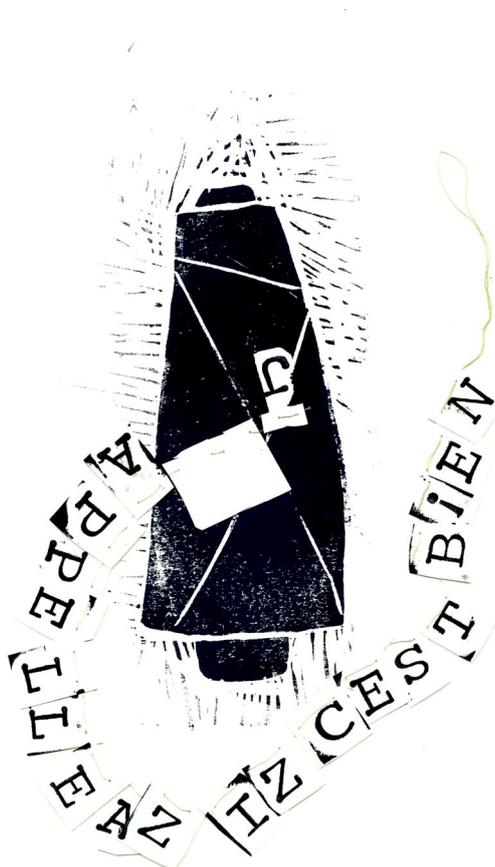
Avec Sajad, nous avons joué, joué et joué toute la journée.

Nous étions fatigués. La lune et beaucoup d'étoiles brillaient dans le ciel.

Nous avons arrêté de jouer et nous sommes rentrés à la maison. Ça a été une très
bonne

journée !

Yar Mohamad



Un jour, en Afghanistan, il y avait la guerre.

Ma chemise est déchirée.

Je vais au magasin, je cherche un fil pour recoudre ma chemise. Au magasin, il n'y a pas de fil.

Je cherche un autre magasin, je surveille mes arrières / autour de moi parce qu'il y a des militaires.

Je trouve enfin du fil, je recouds ma chemise dans le jardin parce qu'il y a la guerre à la maison.

Après, avec ma chemise, je suis parti en France pour être tranquille.

Abdul Salam



Mamaeé

Vous voyez ma dent ? Vous la voyez bien ?

Elle est cassée ! Vous savez pourquoi ?

Un jour, en Albanie, je me suis battu avec un ami parce que je faisais de la boxe.

Mon ami, il était grand comme moi et aussi très rapide.

C'est pendant ce combat qu'il m'a cassé une dent.

Tout a été arrêté. Le match a été très court.

J'ai eu très mal !

Mikel Hodaj

Un jour, je suis monté dans un arbre pour cueillir des mangues.

L'arbre était rêche, je montais très facilement.

C'est toujours facile pour moi de grimper.

Je ne suis jamais tombé d'un arbre vert.

Après, pendant cette journée chaude en Afrique, nous avons mangé ensemble ces grandes

mangues jaunes et rouges avec mon père, ma mère, mon petit frère, toute la famille.

Saly Traoré

Un jour, je suis parti du Soudan et je suis arrivé en France.

Je suis content parce que les professeurs sont très gentils, parce qu'ils me montrent le français, l'histoire et le sport à l'école.

Avant, je ne comprenais pas bien mais les professeurs m'ont acheté des cahiers et des livres pour étudier.

Comme ça, je parle un peu mieux le français.

Bientôt, j'irai en stage de coiffure et de cuisine.

Je suis finalement tranquille, calme et sérieux avec tous.

Alfateh Younes



Un jour, en Albanie, à Bathore, je faisais du sport : du vélo.

Je roulais très vite, c'était bien mais le pneu a crevé.

Je suis tombé sur la tête dans la rue.

Je me suis relevé, je n'ai appelé personne.

J'ai changé le pneu et après j'ai continué mon parcours.

Je suis rentré à la maison. Tout allait bien à la fin.

Roland Noka

Un jour, quand j'étais petit, je suis parti avec ma maman au jardin.

Il y avait des mangues, des oranges et des pommes. J'ai cueilli les mangues pour ma mère.

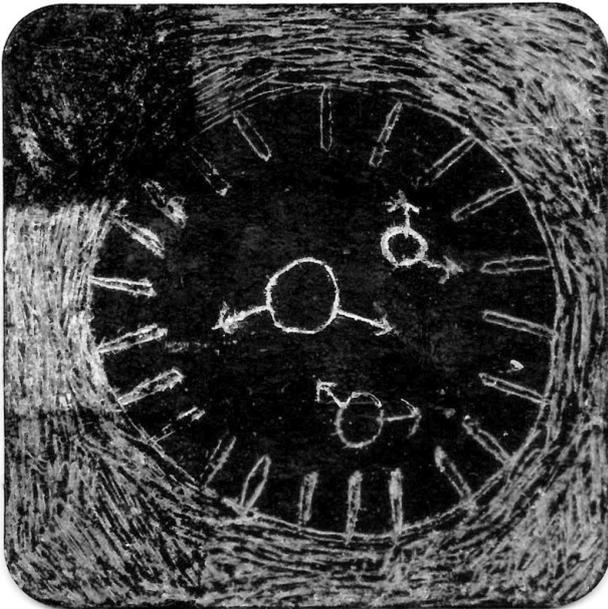
Ma mère portait un panier pour mettre les mangues.

Au retour, je marchais à côté de ma maman.

Je portais des mangues dans les mains.

J'étais petit mais fort. J'aidais ma mère.

Yahia Aboubak



Gravure de Yarmohammad

Un jour, j'ai rencontré un homme qui avait une montre à chaque poignet.

Vous savez ce qu'il m'a demandé ???

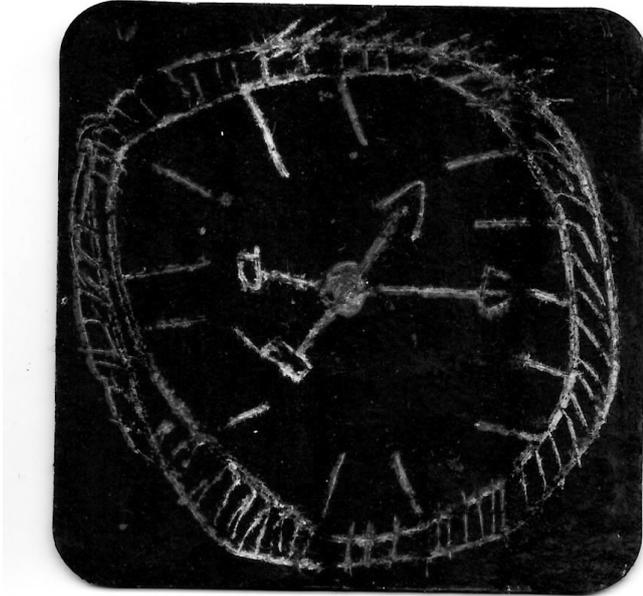
Il m'a demandé de lui apprendre à lire l'heure.

Comme j'avais le temps, j'ai dit « d'accord » et je lui ai appris à lire l'heure.

Pour me

remercier, il m'a offert une de ses deux montres et il est reparti.

Mamadi



Gravure de Nordine

Le pêcheur de feuilles

Conte Albanais

Un jour que le Roi passait par là, il entendit les enfants (du pêcheur) qui criaient famine. Il se renseigna, on lui dit combien ce pêcheur fort méritant jouait de malchance, et ce roi riche et bon décida de l'aider : « (...) Chaque fois que tu apporteras quelque chose dans ton filet, tu viendras l'apporter sur le plateau de ma balance. Dans l'autre plateau, je mettrai le même poids en sequins d'or, et cet or sera pour toi. » (...) (Alors , le pêcheur partit plusieurs jour en mer... sans rien attraper.)

Le pêcheur épuisé rentra au port, mais avant d'amarrer sa barque, il lança son filet une dernière fois. Lorsqu'il le retira, il n'y trouva qu'une feuille de chêne déjà bien abîmée par l'eau salée. (...) (Il décida de l'apporter au Roi)

Le pêcheur posa sa feuille sur le plateau qui tomba comme si on l'eût chargé de plomb. Et le trésorier du roi commença de poser des sequins sur l'autre plateau. A haute voix, un secrétaire comptait. « Un sequin, deux sequins, trois sequins... »

La balance ne bougeait toujours pas. Et il fallut soixante sequins pour faire monter enfin le plateau où se trouvait la feuille. Le pêcheur s'en alla avec les pièces et le roi, qui n'en revenait pas, garda la feuille.(...) C'était pourtant dans sa plus tendre enfance (du pêcheur) que dormait le secret de cette feuille. Car le pêcheur n'avait guère que trois ou quatre ans lorsqu'un laboureur, voisin de son père, avait déraciné et jeté sur le chemin un jeune chêne né en bordure de son champ. L'enfant l'avait ramassé ce tout petit arbre et l'avait planté en un endroit où personne ne cultivait le sol. Reconnaisant, le chêne, qui avait grandi en toute liberté, avait saisi cette occasion de remercier celui à qui il devait la vie.

Extrait de *Légendes de la mer*, B. Clavel, Éditions

Hachette.

Hyène et Lièvre à la recherche du miel

Conte Guinéen

Hyène et Lièvre partirent un jour en brousse. Ils voulaient chercher du miel. Ils trouvèrent du miel dans un arbre. Lièvre remplit d'abord sa gourde de miel. Hyène à son tour se mit à extraire du miel, mais sa main resta coincée dans le trou de l'arbre.(...) Un peu plus tard, une vieille femme passa par là-bas. Hyène l'appela :

« S'il te plaît, maman, sors moi de là !

-Je te reconnais, dit la vieille femme, si je te fais sortir d'ici, tu vas aller dévorer toutes mes chèvres ! »

Hyène dit : « Non, s'il te plaît, délivre-moi, je ne toucherais pas à tes chèvres. Comme tu es vieille, je ne prendrais pas tes chèvres. » La vieille femme libéra donc Hyène.

Dès que sa main fut sortie de l'arbre, Hyène dit à la vieille femme : « Allons chez toi ! » Ils allèrent là-bas. Dès qu'il arriva dans la maison, Hyène aperçut la case des chèvres ; il s'y précipita, et compta huit chèvres. Il dit à la vieille :

« Cela fait cinq jours que je suis en brousse, j'ai faim, je vais me débrouiller chez toi !

-Ce que je craignais est arrivé ! dit la vieille. Va, comme je ne peux rien faire, va te nourrir làbas.

On verra ce que Dieu fera. »

Abdoulaye KONTE, Conteur du Village de Nemataba

Extrait de *Contes du Nord de la Guinée*, Gérard

Meyer, Éditions Karthala

L'Hyène et le Lion endormi

Conte du Soudan

Un jour, l'Hyène trouva le Lion étendu sous des buissons. Le Roi de la brousse dormait si profondément qu'elle le crut mort. (...)

-Écoute Hyène ! Je ne dormais pas. J'ai parfaitement entendu tout le mal que tu as dit de moi. (...) Prépare-toi donc à un duel !

L'Hyène se campa solidement sur son arrière train. Le Lion, après avoir pris du recul, bondit. (...) Et d'un coup de poitrine, il renversa violemment l'Hyène. D'émotion, celle-ci se salit de ses propres excréments. Elle tenta de se relever, titubant comme un petit chien qui apprend à marcher, mais le Lion ne lui en donna pas le temps. Il fondit sur elle et l'envoya rouler six coudées plus loin. (...)

-Ô Lion, fit-elle, j'ai compris ! Tu es toujours le Seigneur de la brousse. On m'a trompée, je demande la paix. D'ailleurs, je n'ai plus rien dans mes intestins.

Extrait du *Petit Bodiel et autres contes de la savane*,

Amadou Hampâté Bâ, Nouvelles Éditions

Ivoiriennes.

Le Jeune homme et la chèvre

Conte d'Afghanistan

Il était une fois dans un village, un jeune homme qui possédait pour tout bien une chèvre. Un jour, il décida de la vendre car ... il lui revenait de payer la dot d'une soeur qui allait se marier. (...) Il partit donc vers la ville. Passant à travers la montagne, il ne tarda pas à tomber sur un voleur de grand chemin. (...) Au détour du sentier, le jeune paysan se trouva face à un long fusil braqué sur lui :

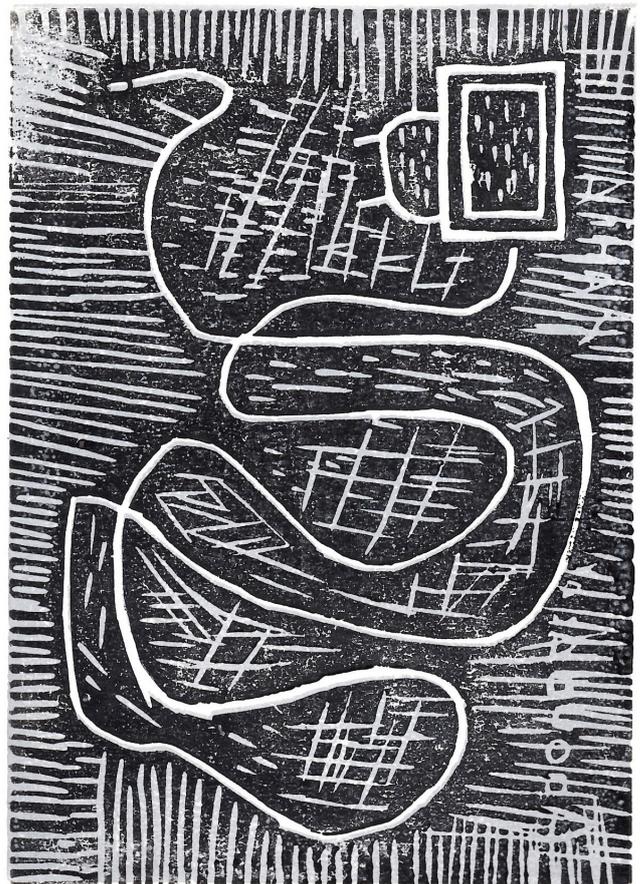
-Haut les mains ! Cria le père des brigands. (...) Les deux fils arrivèrent juste à ce moment et se saisirent de la chèvre avec un plaisir non dissimulé. (...) Le vieux brigand voulant se moquer, ajouta: (...)

-Tiens, considère que tu me fais crédit ; je te paierai ta chèvre en trois fois, le mois prochain, puis les deux mois suivants. Tu sauras où nous trouver, hé, hé, nous t'attendrons.

Sur ces mots, ils se sauvèrent avec la chèvre en riant. Ils n'entendirent pas le jeune paysan qui murmurait entre ses dents :

-Je me vengerai, oh oui, je me vengerai...

Extrait de « *15 Contes d'Afghanistan* » *Contes, Légendes et Récits*, Bertrand SOLET, Édition Castor Poche



Pour la pratique artistique, il a été choisi de faire intervenir Valérie Robbe, artiste plasticienne exposée à la rentrée 2015 à l'espace 36. Le travail a été pensé en interaction avec les jeunes se nourrissant les uns des autres pour effectuer leurs réalisations plastiques. Ils ont pratiqué l'estampe sous différentes formes (gravure sur bois, linoleum, gomme) y associant la pratique du dessin, du collage, de la couture et un jeu de typographie. La conteuse Christine Charpentier, le professeur de français Tito et les bibliothécaires ont accompagné les jeunes dans la rédaction et la mise en voix de leurs histoires imaginées. Suite à cette mise en voix, une représentation est proposée le samedi 9 avril 2016 à la bibliothèque d'agglomération de Saint-Omer. Ils seront pour l'occasion accompagnés du chanteur compositeur Hervé Demon.

L'espace 36, association d'art contemporain, mène depuis 2001 des recherches sur la Cité, comprise dans son acceptation à la fois territoriale (une architecture, un patrimoine, un environnement naturel) et sociale (ses habitants, leur espace de vie et les relations qu'ils entretiennent avec l'art). Ces 11 années de travail ont été ponctuées d'oeuvres de plasticiens de l'image comme du son, notamment lors des résidences d'artistes ou d'expositions en création, et de nombreuses collaborations avec d'autres acteurs culturels de l'Audomarois.

espace36, association d'art contemporain 36 rue Gambetta, 62500 Saint-Omer

Tel : 03.21.88.93.70 – Internet : <http://espace36.free.fr>

La MJR de Saint-Omer est un dispositif effectuant des maraudes et proposant une mise à l'abri d'urgence aux jeunes repérés dans le Calais. Elle réalise une évaluation de la minorité et de l'isolement des jeunes isolés étrangers et assure leur hébergement temporaire pendant l'évaluation. Elle a également pour mission la prise en charge pérenne des mineurs isolés étrangers orientés par le Conseil départemental du Pas-de-Calais, à travers un hébergement et un suivi socio-éducatif. Enfin, elle assure le suivi des jeunes après leur sortie du dispositif ainsi que le suivi en externe de jeunes pris en charge au sein d'autres foyers du département.

Remerciements

L'atelier n'aurait pu avoir lieu sans la confiance que nous a témoignée l'ensemble de l'équipe de France Terre d'Asile à chaque étape du projet. Les artistes et les accompagnants ont également pris une part importante dans le montage et la réalisation du projet, par leur expérience, leur disponibilité et leur engagement ils ont fait de ce dernier une véritable réussite.

Nous tenions enfin à remercier le ministère de la culture et de la communication sans qui ce projet n'aurait pu aboutir.